

simplement cet aveu d'un vénérable, le F. Normand (*Revue maçonnique*, livraison de novembre-décembre 1897, page 237) :

« Lorsqu'on a entrepris, il y a quinze ans, la campagne de laïcisation, on parlait de ce principe qu'il y a incompatibilité absolue entre l'éducation cléricale et notre régime de liberté. On a donc voulu enlever aux congréganistes le plus grand nombre d'enfants possible ; a-t-on réussi à les vaincre ? Bien au contraire, on a reculé, car la statistique officielle donne les résultats suivants : en 1884, l'école laïque comptait 2,474,000 garçons ; en 1894, elle n'en compte plus que 2,271,000. Pour les écoles de filles, il y a 130,000 élèves perdues, pendant que les écoles rivales en gagnent 142,000. »

Voici un joli résultat, n'est-ce pas, et dont les frères trois-points ont raison d'être fiers ? Et remarquez bien que dans cette campagne de laïcisation ils étaient appuyés par le gouvernement et qu'il fallait à leurs adversaires payer doubles taxes scolaires afin de maintenir leurs écoles libres. Remarquez encore que l'augmentation de la criminalité infantine a suivi le changement qu'ils ont opéré dans le système scolaire français et vous saurez à quoi vous en tenir sur la valeur de leur œuvre.

— Nous notons en passant, au point de vue des élections prochaines, la déclaration que voici, adoptée le 6 mars dernier, dans une assemblée d'agriculteurs tenue à Paris :

L'assemblée,

En vue des élections prochaines, engage les agriculteurs catholiques :

1o A soutenir énergiquement les candidats qui, à la fois, affirmeront la nécessité de réformer la législation hostile à la liberté religieuse, et donneront des garanties sérieuses à la protection des intérêts agricoles ;

2o A refuser absolument leurs suffrages aux candidats qui proclameront intangibles les lois dirigées contre les catholiques.

— L'Académie des sciences morales et politiques vient de décerner à la Congrégation des Petites-Sœurs des Pauvres un prix de 15,000 fr. — Voilà certes un éloquent témoignage rendu au dévouement et au mérite de ces servantes du Christ, et il émane d'une source peu suspecte.

— Nous avons à enregistrer la mort du R. P. de Damas, un jésuite qui a passé sa vie dans les camps comme aumônier militaire, et celle de M. Adrien Gand à qui l'Université catholique de Lille doit l'organisation et le développement de sa faculté des sciences sociales.

NOUVELLE-CALÉDONIE. — Le nom de la Nouvelle-Calédonie évoque chez nous l'image d'un baigneur, et, de fait, c'est comme co-